

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES : C'EST TOUJOURS LA CRISE POLITIQUE

# « Le cdH est un danger »

Toujours ministre, André Flahaut (PS) remonté contre le « coup d'État de Lutgen »

**I**l est l'une des rares voix socialistes à s'exprimer. Ministre du Budget de la Fédération Wallonie-Bruxelles, André Flahaut espère qu'Olivier Maingain (DéFI) réussira à débloquer la crise à la FWB. Il suspecte le cdH d'être un... danger pour l'État !

➔ **Deux mois que le président du cdH a dit ne plus vouloir bosser avec le PS et vous êtes toujours ministre du Budget...**

Et je continue à travailler sur le budget 2018 avec les équipes...

➔ **Et au PS, vous voulez encore travailler avec le cdH ?**

Nous n'avons jamais mis d'exclusive à leur égard, n'invertissons pas les rôles ! On continue à travailler avec eux parce qu'on a le souci de l'intérêt général, mais c'est inexplicable qu'ils restent à la table... La population ne comprend d'ailleurs pas. Ni même les cdH que je rencontre.

➔ **Et on fait quoi ? On continue avec une sorte de majorité en affaires courantes ?**

Le patron de DéFI, Olivier Maingain, a une clé. Je pense qu'il a comme nous le sens de l'État. Il a déjà dit qu'il fallait respecter l'expression de l'électeur en 2014... Au niveau du PS, il est temps de réaffirmer que nous sommes disponibles et fréquentables. Nous avons montré que nous savions prendre des mesures pour corriger les dérives...

➔ **Vous dites que le PS devrait reprendre la main ?**

Non, je ne dis pas ça. Il le faudra peut-être à un moment donné. Mais là, c'est Maingain qui a la main. Attendons de voir ses propositions. Je dis que nous sommes là, avec notre sens des responsabilités et la volonté de travailler dans l'intérêt général et que ce serait peut-être incompréhensible que l'on passe à côté d'un certain

retour à la stabilité.

➔ **Maingain a dit qu'il privilégiait une union des francophones : MR-cdH-PS et DéFI...**

C'est peut-être la solution pour sauver les meubles.

➔ **Le cdH va-t-il accepter de travailler avec vous ?**

À son président de savoir s'il veut rester à la grande école ou jouer dans le coin de la cour...

➔ **Entre le cdH et vous, ce n'est vraiment pas l'amour fou...**

Le cdH, c'est la démocratie à l'envers, la dictature des petits.

Au cdH, ils sont très forts pour accuser les autres de leurs propres péchés. Dire que le PS, c'est l'assistanat, c'est une insulte majeure à l'égard d'un parti qui s'est battu en permanence pour l'émancipation des hommes et des femmes par le travail. Alors que l'on peut parler de leur « réseautage »...

➔ **Que voulez-vous dire ?**

Le cdH a des compétences tout au long du fil de la vie, de la petite enfance aux homes, ce qui profite aux associations d'obédience chrétienne. Prenez le Pacte pour un enseignement d'excellence. On y voit une forte inspiration du secteur privé sur l'organisation de l'enseignement et une forte inspiration de l'école catholique sur le pacte. On veut nous attirer vers ce modèle et si l'enseignement officiel ne s'organise pas, il sera perdant. Il y a une volonté de se dégager de la structure de l'État. Moi, je veux un État responsable et respecté, qui de par son action offre des services à la population dans l'intérêt général, pas dans l'intérêt d'une communauté philosophique. Un État qui offre à chaque enfant, à chaque famille un accès à l'éducation, à la culture, à la santé, etc. Et là, ce que fait le cdH m'inquiète...

➔ **Vous n'exagérez pas un peu ?**

Exagérer ? Le PS a dû se battre

jusqu'au bout pour arracher les cours de citoyenneté à son partenaire... ou plutôt à son adversaire du cdH qui n'en voulait pas, alors que c'est le socle commun pour créer des citoyens responsables et pas des assistés justement (...). On nous accuse de construire des salles de sport pour nos amis, mais elles profitent souvent plus à l'enseignement libre qu'à l'officiel. Un autre exemple ? Il y a quelques années, en Brabant wallon, on a parlé de tension démographique à Genappe... et on a construit une école à Perwez chez quelqu'un qui est président

du Parlement wallon (le cdH André Antoine, NdlR). J'apprends ensuite qu'il n'y a plus de tension démographique à Genappe. La ministre Schyns refait les calculs à ma demande et la tension réapparaît. Mais cela prend du temps et à côté du projet officiel, il y a aujourd'hui un projet catholique... On fait donc deux écoles !

➔ **À vous entendre, le cdH serait un danger pour le bon fonctionnement de l'État ?**

Je vois des attaques sur les intercommunales, sur les Provinces.

Au Brabant wallon, il y a un enseignement provincial performant. Que va-t-il devenir ?... Si le coup d'État de Lutgen...

➔ **Coup d'État, carrément...**

Oui, son comportement est irresponsable et dangereux. J'ignore si le but est d'écarter du pouvoir le plus grand parti pour mettre en place des structures s'appuyant sur un réseau d'associations moins contrôlées et proches d'une famille politique. Mais si ce coup d'État favorise la privatisation de structures et donc la dualisation de la société, ce sera un danger pour l'État ! ●

PROPOS RECUEILLIS  
PAR DIDIER SWYSEN

**FWB : Maingain a-t-il la clé ?**

# Après deux mois, c'est toujours bloqué !

Deux mois que le président du cdH, Benoît Lutgen, a retiré les prises des gouvernements wallon, bruxellois et de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB). Si une solution a été trouvée en Wallonie, c'est toujours la bouteille à encre ailleurs. Les grandes manœuvres reprendront la semaine prochaine. Le monde politique a les yeux rivés sur Olivier Maingain (DéFI), l'homme qui a la clef pour débloquent la situation : il « suffirait » qu'il fasse alliance avec le MR et le cdH pour offrir à ce nouvel attelage une courte majorité... Mais ses propos n'ont pas trahi, jus-

qu'ici, l'envie de le faire. Olivier Maingain privilégierait plutôt une majorité large MR-cdH-PS-DéFI, une union des francophones qui refléterait les deux majorités en place à Bruxelles et à Namur... Sauf que le président du MR, Olivier Chastel, vient d'exclure l'idée d'une coalition associant le PS à la Fédération.

## MILQUET ET MAYSTADT

Vu qu'Écolo semble réticent à participer à une majorité, la situation reste donc bloquée, laissant envisager un statu quo, sorte de gouvernement PS-cdH en affaires cou-

rantes qui continuerait à travailler vaille que vaille, s'appuyant sur le Parlement le cas échéant.

Vendredi, les ex-présidents du cdH, Joëlle Milquet, et du PSC, Philippe Maystadt, mettaient en garde contre l'instabilité, la désunion francophone et le populisme dans une carte blanche dans « Le Soir ». Ils appellent à « une sortie collective de crise dans le calme, le respect mutuel, le sens des responsabilités et de l'intérêt général ». Message lancé à tous les partis actuellement aux affaires... ●

D.SW.